

qui sont revenus de *San-Fiorenzo* à *Genes*.

Quel que puisse être le sort de la Corse, une réforme ordonnée par le Gouvernement se fait de jour en jour; & les troupes de la République après cette réforme finie, ne seront plus que de 2500 hommes, distribués en cinq Régimens, ou Bataillons de 500 hommes chacun, dont chaque Compagnie sera de cent Fusiliers.

NAPLES. Les trois Chebecs, dont deux s'étoient retirés à *Cotrone* & l'autre à *Messine*, ainsi qu'on l'a marqué le mois passé, sont rentrés dans ce Port. Pendant leur croisière dans la Mer Adriatique, ils ont parcouru les Côtes de l'Etat Ecclésiastique & des Isles de la Dalmatie sans plus avoir rencontré de Corsaires de Barbarie, qu'on sçait à présent être tous revenus dans leurs Ports. On travaille cependant, mais lentement, à mettre deux autres Chebecs en état d'aller croiser encore dans la Mer Adriatique pour y protéger toujours les Côtes du Royaume, & particulièrement celles de l'Etat Ecclésiastique. C'est du moins la destination qu'on fixe à ces Bâtimens; mais cette lenteur à les équiper ne peut être attribuée qu'à ce que deux Régences de Barbarie refusent d'observer le Traité qu'elles ont conclu avec la République de Venise.

VENISE. Par le refus que l'on remarque ici sur l'observation du Traité fait avec les Infidèles, la République sera bien obligée à veilles elle-même, ainsi que les autres Puissances de la Chrétienté, à la sûreté des Mers & sur-tout à celle du Golfe de Venise, en reprenant un peu de vigueur sur un point si essentiel; c'est-à-dire en sortant de son espèce de létargie. Mais quand pour cette fois elle n'auroit eu pour but dans ses Traités avec les Barbaresques que de délivrer